

## Jean, 14,1-6

Aux apôtres qui commencent à se rendre compte de ce qui va se passer, Jésus dit : « Que votre cœur ne se trouble pas ». La peur est là, qui les a saisis.

Aujourd'hui, la peur saisit beaucoup de monde, nous peut-être. Elle travaille notre société comme si elle voulait la défaire. Daech n'a pas fini de la semer, les violences dans les quartiers et les cris des terroristes ne se sont pas tus, la hantise du chômage ne s'est pas éloignée, la pollution galopante annonce le pire et voilà Covid 19 qui répand la terreur... Vraiment, le monde et chacun ont des raisons d'avoir peur !

Il est normal d'avoir peur. Ce serait fierté mal placée de prétendre ne pas l'éprouver. Beaucoup de spirituels affirment que Jésus l'a connue. L'important est de la maîtriser. Comment ? En lui opposant la valeur du courage que donne la foi. « Vous croyez en Dieu ? Croyez aussi « en moi » dit Jésus. Le croyant répond à la peur par sa foi. Jésus dans sa passion a dominé la peur, a trouvé le courage d'aller jusqu'à la Croix, en faisant confiance à son Père

Curieusement, avec raison d'ailleurs, le confinement a été recommandé. Il n'est pas réponse à la peur, il est acte de prudence. Même s'il est nécessaire, il risque cependant de nourrir la peur. Quand quelqu'un se replie sur lui-même, il se met en danger... L'autre devient menace, l'avenir inquiète, l'inconnu fragilise.

Comment trouver alors l'espérance ? Quelle parole pourra nous rejoindre dans notre confinement ? Seule une promesse rend possible l'espérance. Aucun responsable politique ne peut promettre, il ne lui est possible que de conseiller et encourager. Seul Dieu peut promettre. La seule promesse possible est celle de la vie ! Si Jésus-homme a eu la force d'affronter la mort, c'est parce qu'il était sûr de la promesse de vie que lui avait faite son Père.

Adam, après son péché, a pensé se sauver en se confinant, il s'est caché. Aujourd'hui encore, conscients de notre fragilité, comme lui nous nous masquons. Comme notre ancêtre nous disons : « J'ai eu peur parce que je suis nu. Je me suis caché ». Jésus dont la confiance a vaincu la peur vient aujourd'hui nous dire : « C'est moi. N'ayez pas peur » (Mtt 14,27).

Il n'a pas reproché pas aux disciples d'avoir peur. Il leur a demandé pourquoi ils avaient peur. Il est important d'identifier les raisons de nos peurs pour les exorciser. Il aide ses amis à voir que la peur les révèle à eux-mêmes et leur rappelle leur fragilité. La peur saisit la conscience et fait découvrir à l'homme qu'il est poussière et cendre et a besoin pour exister d'un Dieu qui lui donne la vie. C'est alors qu'il découvre la promesse de vie que Dieu lui fait.

La peur devient tremplin quand nous pouvons dire sans honte : j'ai peur. Elle nous empêche de nous faire complices de la mort, elle nous ouvre à la vie. Elle nous permet de nous mettre sous le regard du Seigneur. Bernanos écrit dans « la joie » cette phrase audacieuse et belle : « La peur est au chevet de chaque agonie, elle, intercède pour l'homme ».

Profitions de ces jours où se termine (?) notre confinement : Seigneur, que ton regard nous rassure, que ta promesse soit notre force...

André Dubled